

DEMANDE !

L. Donne-moi un ordre à exécuter, car si je décide quelque chose de moi-même, je suis trop faible pour m'y tenir.

- Le petit enfant est encore faible,
mais il n'a pas besoin d'ordre pour manger.

Il n'a pas besoin d'ordre pour sourire, s'il se sent bien.

Ton sourire est ta tâche,
et tu n'as pas besoin d'ordre pour sourire.
ta nourriture, c'est moi qui l'apporte
et c'est LUI qui l'envoie.

Tout le reste est superflu.

Pourquoi sens-tu le besoin de recevoir un ordre ?

L. Pour que l'ordre soit toujours présent en moi et me mène à LUI.

- Un ordre et ... LUI ?

IL donne toujours, IL ne demande jamais,
car SA force est infinie.

L'ordre est pour les masses ignorantes.

Tu agis librement.

Tu peux accepter ou... refuser.

Tu peux t'élever ou descendre.

Cela ne dépend que de toi.

Serais-tu capable de tuer ?

L. J'espère que non.

- Alors, pourquoi des « commandements », pourquoi un ordre ?

Ne manques pas de foi en toi-même. (14L, p79-80)

Geste pour demander de l'eau : c'est Lili qui l'apporte.

J'ai demandé de l'eau, je n'ai donné aucun ordre,

tu l'as fait quand même de bon cœur.

ÉCOUTE LES DEMANDES

ET TOUT DEVIENDRA FACILE !

CELA OUVRIRA LA FORCE CACHÉE EN TOI.

Tu pourras déplacer des montagnes

et les porter comme une bulle de savon.

L. Que c'est bon d'être tellement remplie !

- Crois-le, la coupe est toujours remplie
pour ceux qui ont soif.

L'eau n'est pas pour la coupe,

Mais pour ceux qui ont soif.

Je ne suis pas ici par ordre,

c'est ton appel qui m'a conduit ici. (14L, p82)

Ce qui est Voie pour vous est Poids pour moi.

Le Poids qui pèse sur la terre, c'est la Voie.

La Délivrance élève le Poids.

Tant que nous ne sommes pas un,

nous ne pouvons pas éléver.

Toute ivresse est avant-goût du Sans-Poids.
C'est pour cela que l'homme la recherche...
mais sur le mauvais chemin.
SOYEZ IVRES DE DIEU !
C'est cela le symbole du vin, c'est SON sang.
Vertus, bonté, bonnes intentions
ne sont que pots ébréché, pots vides, sans la Boisson.
Avec une soif inextinguibles
Soyez assoiffés de l'IVRESSE,
qui seule peut délivrer.
Que voulez-vous donner, s'il n'y a rien en vous !
Vous êtes des pots misérables sans la Boisson.
A CELUI QUI VRAIMENT DEMANDE À BOIRE,
LA BOISSON EST DONNÉE. (15G, p 83-84)

L. Comment se fait-il que, dès que je sens quelque chose de bon ou de nouveau, je devienne impatiente, et que j'en veuille plus ?
– Ce n'est pas encore assez.
N'aie soif que du bon et du nouveau.
A l'assoiffé il est donné, toujours donné.
Tu ne seras jamais assez assoiffée,
car tu ne demandes pas pour toi-même.
La mesure de « celle qui aide » est autre. (16L, p96)

J'ai été paralysée toute la semaine par une espèce de léthargie intérieure. Tout ce que je faisais me semblait sans intérêt : je n'avais plus de goût à rien.

– Qu'est-ce qui te manque ?
G. Je ne sais pas.
– As-tu faim ?
G. De l'enseignement, oui.
– Et si tu demandes, reçois-tu ?
G. Oui, mais je ne me rends pas compte du moment où je commence à m'enfoncer.
– Ecoute ! Quoi que tu demandes, tu le reçois.
N'est-il pas vrai ?
G. Oui, si je ne demande pas pour moi.
La voix devient sévère :
– Et si tu demandes pour toi, tu reçois aussi.
Ne demandes-tu pas à manger ? – De qui le reçois-tu ?
Je commence à comprendre que la faim du corps et la faim de l'âme sont toutes deux une façon de demander.

G. De LUI.
– Donc, ne dis pas que ce n'est pas pour toi !
Tu es au milieu d'un cercle de demandes.
TOUT TE SOLLICITE. TOUTE LA CRÉATION NON DÉLIVRÉE.
TU ES LE PORTE-PAROLE DE LA CRÉATION.
Peut-il y avoir un seul motif de l'oublier ?
Tu ne peux pas te laisser enfoncer !
Si le sel perd son goût, avec quoi salera-t-on ? (31G, p187)

Prête-toi à la joie de vivre.
Cela dépend de toi.
Ecoute. Tu ne rayonneras pas
si tu oublies de le demander.
LA DEMANDE EST NÉCESSAIRE.

Ne sois pas lente à demander, demande toujours !

Tu peux nous appeler tous les quatre,
tu peux nous faire des demandes à tous les quatre.

SANS DEMANDE, NOUS NE POUVONS PAS DONNER.

Demande, question – signe de manque.

S'il n'y a pas de manque,
il n'y a pas de place pour donner. (33G, p202)

Je vous parle à tous.
Il faut que vous vous purifiiez de tout ce qui est ancien.

Qu'est-ce qui est ancien ? – l'imparfait.

Et pourquoi vous purifier ?

PARCE QUE VOTRE DEMANDE CRÉE.

ELLE PREND CORPS.

Vous ne pouvez plus demander pour vous-même.

Vous n'avez plus de manque.

Si vous demandez d'une façon pure,
purifiée de l'ancien,

CELA PRENDRA CORPS.

Mais il vous faut demander ! (37L, p229)

Homme, être fragile !
Sur son front la Lumière, et le vase est rempli.

Depuis longtemps il était vide.

Il est rempli,
car votre cœur est prêt,
et ne connaît plus le désespoir.

A celui qui est prêt, il est donné.

Ici, la demande ne sert plus. (53, p276)

C'est cela *notre* délivrance :
que vous nous demandiez notre parole –
et que nous puissions vous la donner.

C'est cela *votre* délivrance :
que nous vous demandions de nous prêter votre main,
et c'est accompli.

Vous demandez et vous **DONNEZ**.

Nous demandons et nous **DONNONS**.

Si notre chant et votre main sont unis, la demande cesse
CAR NOUS SOMMES UN.

Notre parole est à vous, et votre main est à nous.

Le manque est comblé.

*Je vois très clairement que quand la demande – qui réunit les trois forces terrestres –
rejoint le don – qui réunit dans l'Ange les trois forces du monde créateur –, les sept forces
agissent de concert sur le quatrième plan.*

Le DIEU VIVANT est né en vous.
LUI qui est sans manque et sans tache. L'Unité vibre.
DEMANDER et DONNER ne sont déjà que vibration.
C'est cela la Nouvelle Force.
La demande ne cesse pas en vous.
Notre demande aussi est éternelle.
Vibration. Merveille. Merveille continue !
Demande et don réunis dans l'instant :
le SEPT agit. (58, p292)

La demande de celui
qui ne demande pas pour lui-même
atteint le Ciel et appelle le Ciel à descendre.
Ainsi peut venir la Nouvelle Terre, qui est le Ciel.
Ainsi la terre est élevée un peu.
Ce peu suffit : la terre quitte son orbite
et se place sur un autre cercle.
Les sept bras grands ouverts des Sept Forces
sont les rayons inscrits dans le nouveau cercle.
Celui qui demande pour lui-même avale les rayons,
celui qui ne demande plus pour lui-même – AGIT. (59, p294)

Demandez toujours !
Votre demande crée, ici en haut et là en bas.
Le Nouveau Son vibre.
Le Nouveau Soleil se lève maintenant.
Votre demande élève. (59, p295)
Demandez toujours ! Donnez toujours !
Ainsi, aucun mal ne pourra arriver.
Tout est accompli et tout commence.
L'ACTE EST NÉ. (60, p296)

Celui qui n'a pas faim sera rassasié ;
à celui qui n'a pas soif, il sera donné à boire,
afin qu'il transmette.
Le pain est le premier,
le vin est le deuxième,
le feu, le troisième Sacrement.
Ils sont donnés à celui qui ne demande pas.
Votre Corps est déjà Son Corps,
et vous êtes le vase dans lequel luit le Sang.
Ni don ni aumône, mais *Unité*. (64, p306)

Le pain est rompu, le vin est versé.
Mais la Lumière, la nouvelle Lumière est indivisible.
Nous veillons sur l'autel
afin que vous ne leviez pas la tête.
Vous n'avez plus rien à demander.
Dans l'église, tous supplient, et ce n'est plus votre tâche.
Votre cœur est UN avec Son Cœur.

C'est une tâche, non une grâce.
Ainsi, ne levez plus la tête vers le haut ! Jamais !
C'est vers vous que crient les supplicants,
afin d'être délivrés.
Ouvrez grand les bras ! Donnez ! donnez toujours !
Tendez votre main ! Agissez ! Agissez toujours ! (64, p306)

Croyez-le, si votre cœur est sec,
il sera rempli de nouveau, même sans demande.
Ne demandez plus !
Le nouveau Corps, le nouveau Sang, le nouvel Esprit
ne sont accordés qu'à celui qui ne demande pas.
Si vous donnez – il est donné aussi au petit,
à l'ancien qui habite en vous.
Au Nouveau, au Céleste, il n'est pas donné,
puisque'il est UN avec Lui.
Nous veillons sur l'autel.
L'autel est la terre, la terre entière. (64, p306)

A Lili :

Cherche en toi le manque, et tu seras entière.
Tout ce que tu fais pour LUI est béni.

A moi :

Fais attention toi aussi !
Il n'y a qu'un seul manque.
Si tu en trouves beaucoup, tu te trompes.
Mais si tu as trouvé le manque unique, alors, demande !
Et la Grâce du Ciel le comblera,
car tu ne fais que cette seule demande.
Ainsi le sacrifice est accompli,
et la graine sacrée croît, se développe.
Et l'enveloppe éclate toute seule.
Ce qui remplit la graine – c'est le manque.
Ne parlez pas du manque !
Qu'entre vous aussi, ce soit un secret !
A LUI seul avouez-le !
A LUI dont le Cœur est plein.
A LUI qui DONNE toujours. (71, p375)

N'ayez pas de pitié ! Surtout pas pour vous-même !
Qu'il n'y ait plus de mares tièdes !
Si vous sentez la moindre chose fausse en vous, détruisez-la !
Elevez les mains et demandez la Force et le Glaive !
Tranchez ce qui en vous n'est pas rempli de LUI ! (72, p328)

L'enseignement est nourriture véritable, véritable pain.
Donnez-en à celui qui vous demande.
Mais à celui qui ne demande pas, donnez du sel,
parole qui donne soif.
Et le damné sera rempli de Lumière. (80, p357)

LUI parle.

L'âme brûle de connaître le secret des secrets,
le cœur des Sept ;
le quatrième degré de Vie, milieu des Sept,
là où le pied s'arrête et n'avance plus,
où l'âme ne demande plus et reçoit toujours. (86, p373)

Ne craignez que le haut !

Ne demandez qu'en haut !

Mais, vers le bas, agissez, donnez !

Agissez et votre foi déplacera les montagnes ! (87, p378)